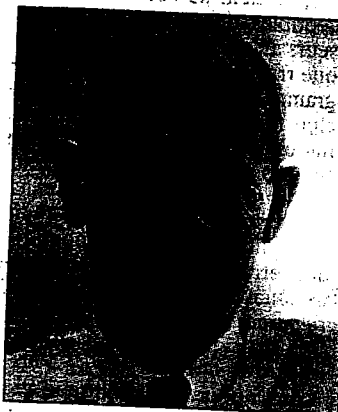




LIVRES

Pascal Lamy, commissaire européen au commerce, publie un ouvrage plaidoyer pour une mondialisation maîtrisée dans laquelle l'Union pourrait avoir le premier rôle

p. VI

OUVRAGES

par Martine Laronche

L'exception européenne

► L'EUROPE EN PREMIÈRE LIGNE, de Pascal Lamy, Seuil, 2002, 180 p., 17 €

PROFESSION : commissaire européen au commerce. Signes particuliers : marathonien. Surnom : « Excet ». Pascal Lamy, qui se décrit comme « un peu raide », raconte sa vision de l'Europe et le rôle des Quinze en faveur d'une mondialisation régulée. Dans un récit à la première personne, il nous promène dans les coulisses des négociations du commerce mondial. Le livre s'ouvre à Pékin sur les ultimes marchandages entre l'Union européenne (UE) et la Chine, candidate à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Les pourparlers sont serrés, pas très éloignés d'un combat de boxe aux gants de velours où chacun teste l'autre. Au dernier round, l'UE acceptera la limite de prise de participation à hauteur de 49 % du capital seulement par des étrangers dans les sociétés de télécommunication mobile contre l'accès au marché chinois des téléphones mobiles ; un engagement complémentaire sur la distribution ; et une licence de plus pour une compagnie européenne d'assurance-vie.

À Seattle à la fin 1999, puis à Doha en novembre 2001, on assiste au côté du commissaire Lamy aux tractations pour le lancement d'un nouveau round entre les 140 pays de l'OMC. Bill Clinton, président des États-Unis à l'époque de la quatrième réunion ministérielle de l'OMC, en prend pour son grade, accusé à quelques mois de l'élection présidentielle américaine, d'avoir précipité l'échec des négociations en appelant à des sanctions commerciales contre les pays en développement.

(PED) qui « oppriment les travailleurs par des mauvaises conditions de travail et des revenus insuffisants ».

Face aux menaces de division entre les pays du Nord et du Sud, Pascal Lamy, ancien collaborateur de Jacques Delors, plaide en faveur d'une mondialisation maîtrisée. Une mondialisation qui se préoccupe de la réduction des inégalités entre les pays pauvres et riches, des droits sociaux fondamentaux, de l'environnement, de la diversité culturelle... En revanche, il est peu disert sur l'ouverture des marchés agricoles aux PED, une de leurs principales revendications.

Sur la question d'une mondialisation plus équitable, les Quinze peuvent toutefois afficher des avancées même si la description de M. Lamy apparaît, parfois, quelque peu angélique. L'initiative « Tout sauf les armes », qui permet aux plus pauvres d'exporter sans droits de douane leurs produits vers l'Europe, ou encore les efforts pour trouver une solution pour l'accès des pays du Sud aux médicaments génériques, en font partie. L'exception culturelle est présentée comme un acquis communautaire même si elle peut se trouver à nouveau menacée dans les négociations en cours à l'OMC.

Plutôt convaincant quand il expose son souci d'une mondialisation maîtrisée, Pascal Lamy le serait plus encore s'il abordait la question des négociations en cours sur les services et plus particulièrement sur les engagements des Quinze en matière de santé et d'éducation. Un sujet qui inquiète de nombreuses ONG.